Patrie suisse du 22 avril 1933

LUCERNE
22 avril

L'Abeille

XIe année
1932/33

REVUE HEBDOMADAIRE AVEC ASSURANCE INCOMPARABLE POUR L'ABONNÉ ET SA FAMILLE
Paraît chaque samedi avec suppléments: Pages Féminines, L'Ami de la Jeunesse, Le Jardinage, La Corbeille à Ouvrages, Mode
Editeurs: C. J. Bucher S. A., Lucerne
Rédaction: Mme Alice Grellet

PAYSANNES D'ILLIEZ (VALAIS)

Phot. Ls. Mottler, Lucerne

Chalets à la Léchère (Vallée de Finhaut) avec les Aiguilles Rouges dans le fond.
Phot. Guldoux, Lausanne.

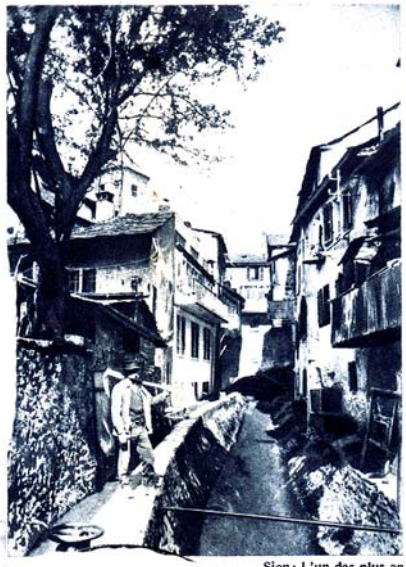
Baptême au Lœtschental.
En dessous: La procession de Fête-Dieu à Kippel.

Fifres et tambours jouent avec entrain tandis que les paysans s'affairent aux travaux de la vigne.

Costume du Haut-Valais.

A gauche:
Couple de vieux Valaisans; la pipe est aussi prisée par le sexe faible que par celui dit fort.

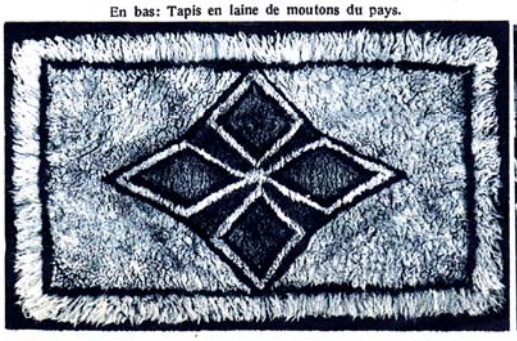
Le Valais pittoresque



Sion: L'un des plus anciens quartiers du chef-lieu.
Phot. Guldoux, Lausanne.

Au Gornergrat; dans le fond, le Cervin, la montagne la plus intéressante du Valais.

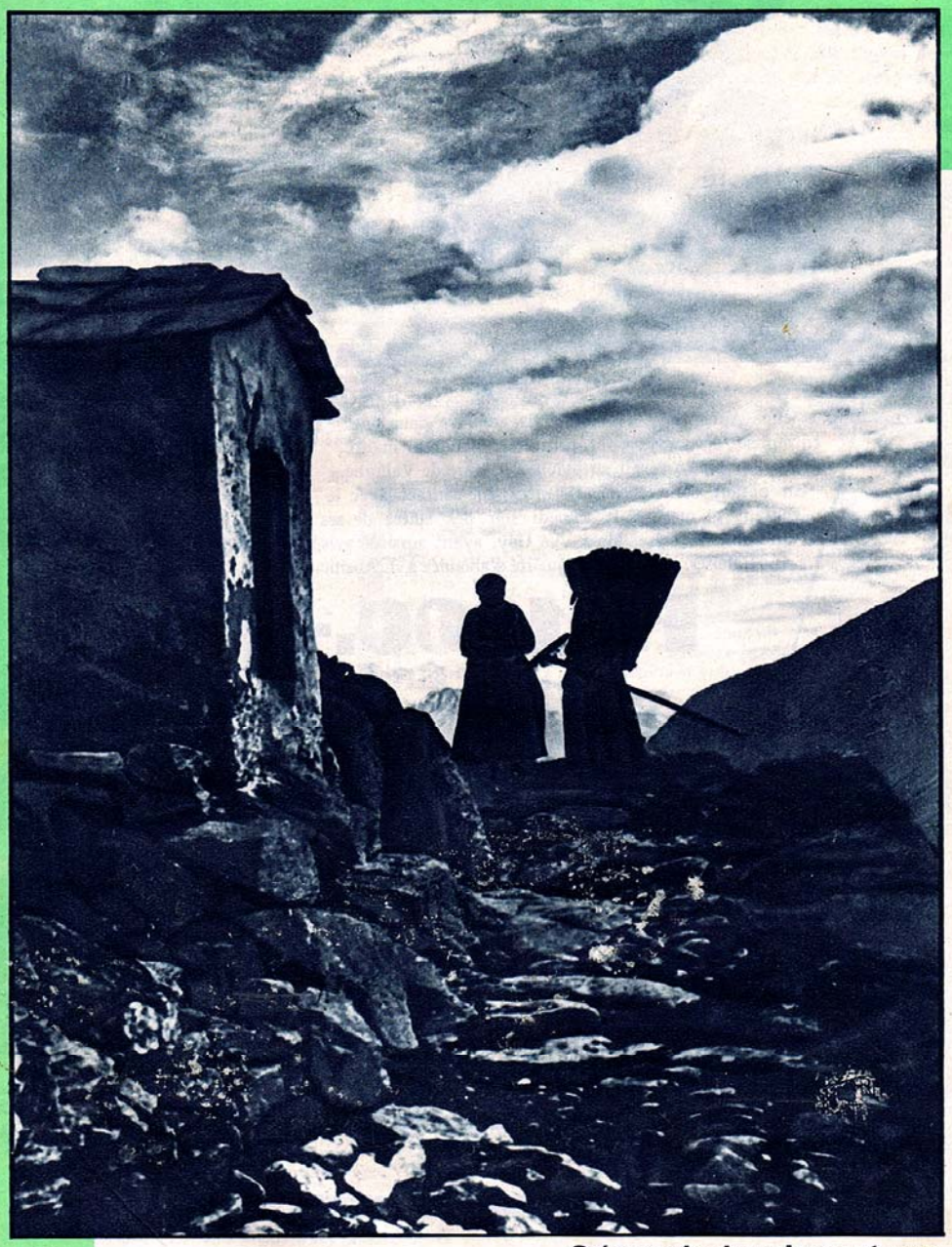
En bas: Tapis en laine de moutons du pays.



En bas: Atelier de fileuses valaisannes.

L'Abeille

N° 44
LUCERNE
2 sept. 1933
XIe année



Crépuscule dans la montagne.

Hebdomadaire illustré - Revue de famille
Editeurs C. J. Bucher S. A., Lucerne-Zurich-Genève

Abeille du 27 mai 1933

La route postale près de Liddes.

Promenade en Valais

LA ROUTE DU GRAND-ST-BERNARD.

On a beaucoup écrit sur le Valais, pays doté à la fois de charme et de pittoresque, cher à l'artiste.

Plusieurs pages de cette publication ne suffiraient pas pour décrire les impressions agréables d'une excursion, si petite soit-elle, au pays du soleil.

Aujourd'hui, quelques notes de route, recueillies en flanant de ci de là, suffiront ou mieux encore, nos lecteurs se transporteront au village paisible d'Orsières, à la jonction des vallées de Ferret et de l'Entremont supérieure. Un wagon confortable de la Compagnie Martigny-Orsières les y conduit, en traversant une région des plus riantes, dont Sembrancher, au cachet rustique tout particulier. Une courte halte à Orsières leur permet d'apprécier à sa juste valeur les crûs du Valais avant de prendre place dans le vaste car post: Grand-St-Bernard.

La voiture s'engage sur la route poudreuse aux longs l constante du massif du Grand-Combin est imposante.

Passage aux bourgs accueillants de Rives, de Liddes sinueux du plus curieux aspect, ils atteignent le dernier vi Bourg St-Pierre, si pittoresque avec ses «raccards» agrip sa vieille église de XIe siècle.

A l'hôtel du «Déjeuner de Napoléon», s'impose la visi chambre où le vainqueur de Marengo reposa avant d'en pagne d'Italie. Le car poursuit sa course . . .

A mesure que l'on avance à travers la plaine rocaille fleurs odorantes, le paysage devient plus alpestre.

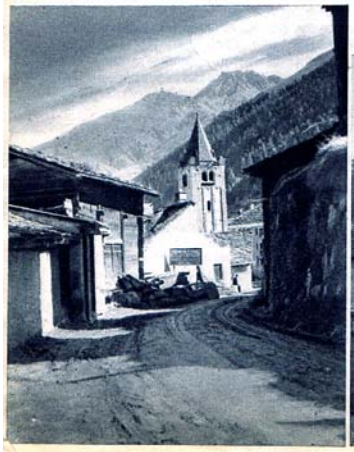
Au bord de la route, une maison isolée: la Cantine de F que les moyens de communications ne rivalisaient avec les voyageurs harassés avaient plaisir à trouver quelque r

Par des vallons désolés où maintenant la flore fait plac accède à l'hospice du Grand-St-Bernard, dont l'histoire connue.

Dès les temps les plus reculés, en effet, des armées en gr chirent le col du Grand-St-Bernard, considéré alors comme praticable pour se rendre à Rome.

On rapporte qu'au premier siècle avant J.-Ch., les marcl coup à souffrir des hordes pillardes qui le sillonnaient, d'

L'hospice du Grand-St-Bernard.



A gauche: Bourg St-Pierre.

En bas: Sembrancher.

«Mont du Diable», jusqu'au moment où Bernard de Menthon, fonda l'hospice actue congrégation.

Un fait marquant fut très certainement parte, en l'an 1800. En effet, le Prem le Grand-St-Bernard avec 40,000 hommes, sa victoire de Marengo sur les Autrichiens.

Dans la solitude alpestre, près du petit le décor de rochers festonnés de murailles, hospice, triste et austère d'aspect, mais où se perpétuent de nobles sentiments, la cha prochain.

Photos: Dorsaz, Guidoux, Haab, Kr

du Valais avant de prendre place dans le vaste car postal à destination du Grand-St-Bernard.

La voiture s'engage sur la route poudreuse aux longs lacets, d'où la vue constante du massif du Grand-Combin est imposante.

Passage aux bourgs accueillants de Rives, de Liddes et, par un chemin sinueux du plus curieux aspect, ils atteignent le dernier village d'Entremont: Bourg St-Pierre, si pittoresque avec ses «raccards» agrippés aux rochers et sa vieille église de XIe siècle.

A l'hôtel du «Déjeuner de Napoléon», s'impose la visite classique de la chambre où le vainqueur de Marengo reposa avant d'entreprendre sa campagne d'Italie. Le car poursuit sa course . . .

A mesure que l'on avance à travers la plaine rocailleuse, parsemée de fleurs odorantes, le paysage devient plus alpestre.

Au bord de la route, une maison isolée: la Cantine de Proz, où jadis, alors que les moyens de communications ne rivalisaient avec ceux d'aujourd'hui, les voyageurs harassés avaient plaisir à trouver quelque repos.

Par des vallons désolés où maintenant la flore fait place au roc, la route accède à l'hospice du Grand-St-Bernard, dont l'histoire est universellement connue.

Dès les temps les plus reculés, en effet, des armées en grand nombre, franchirent le col du Grand-St-Bernard, considéré alors comme le chemin le plus praticable pour se rendre à Rome.

On rapporte qu'au premier siècle avant J.-Ch., les marchands eurent beaucoup à souffrir des hordes pillardes qui le sillonnaient, d'où l'appelation de «Mont du Diable», jusqu'au moment où un religieux, saint Bernard de Menthon, fonda l'hospice actuel qu'il confia à une congrégation.

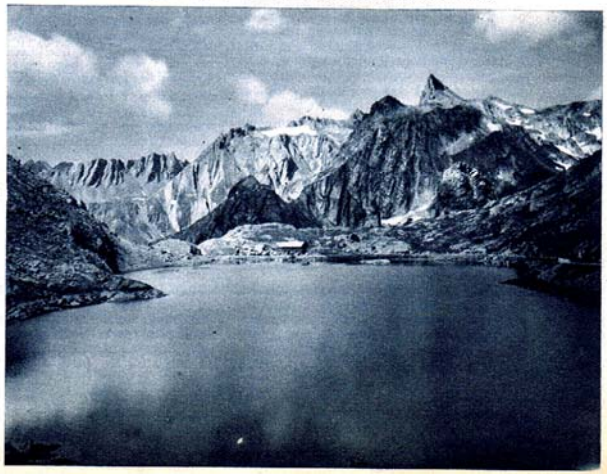
Un fait marquant fut très certainement le passage de Bonaparte, en l'an 1800. En effet, le Premier Consul franchit le Grand-St-Bernard avec 40,000 hommes, avant de remporter sa victoire de Marengo sur les Autrichiens.

Dans la solitude alpestre, près du petit lac bleu qui égale le décor de rochers festonnés de murailles, se trouve ce célèbre hospice, triste et austère d'aspect, mais où, depuis des siècles, se perpétuent de nobles sentiments, la charité et l'amour du prochain.

Gilbert Dorsaz.

Photos: Dorsaz, Guldoux, Haab, Krenn.

L'hospice du Grand-St-Bernard.

Monument du général français Desaix, érigé dans l'église de l'hospice, représentant sa mort à la bataille de Marengo (1800).

Au Grand-St-Bernard. En haut: L'hospice et le lac. En bas: Le lac; au fond, on aperçoit le bâtiment des douanes italiennes.